

LE JOURNAL DE WATERLOO

Autorité comme matière de seconde classe, Ministère des Postes, Ottawa.

"Toujours et partout fidèle"

Publié par l'imprimerie de Formules Légales, Enregistrée

69e Année. — No 7.

VENDREDI LE 10 MARS 1950.

TROIS CENTS L'EXEMPLAIRE

**DONNONS
DE GRAND COEUR
À NOTRE
CROIX-ROUGE**

Ces municipalités vont se joindre à Waterloo

Pour assurer le succès de la campagne de souscription en faveur de la Croix-Rouge qui doit s'ouvrir ici bientôt — Un appel de MM. R.-D. MacLeay et Clyde Walker qui ne manquera pas d'être entendu.

Au cours de leur réunion trimestrielle de mercredi dernier, au bureau d'enregistrement, les premiers magistrats de plusieurs municipalités voisines ont promis de contribuer en tant que possible au succès de la campagne annuelle de souscription pour la Croix-Rouge canadienne.

MM. R.-D. MacLeay et Clyde Walker, chargés de conduire à bonne fin cette campagne, ont fait appel aux maires de Valcourt, Roxton-Falls, Racine, St-Joachim, West-Shefford, Ste-Anne de Stukely, etc., en faveur d'une oeuvre humanitaire qui s'est avérée, pendant la guerre et depuis, absolument indispensable au bien-être des anciens combattants et à celui des populations civiles. La Croix-Rouge, ont-ils rappelé, après avoir joué le rôle important que l'on sait au cours des deux derniers conflits mondiaux, a multiplié en temps de paix le nombre de ses services.

Elle a constitué, au moyen de cliniques volantes et autrement, une forte réserve de plasma sanguin qui sauve chaque année la vie de milliers de personnes au Canada seulement; elle a établi d'autres cliniques, médicales et dentaires, des cours de soins (Suite à la page 5)

On se montrera plus sévère après ce délai de 30 jours

L'enregistrement des véhicules à moteur et l'obtention d'un permis de conduire devront se faire avant le 1er avril — Plusieurs de nos chevaliers du volant se sont déjà mis en règle avec les autorités provinciales à ce sujet.

C'est M. Médéric Bazinet, garagiste de la rue North, qui sera chargé cette année de la distribution des permis aux conducteurs d'automobiles et de camions tant à Waterloo que dans la région circonvoisine.

Au cours d'une conversation que nous avons eue avec lui au début de la semaine, M. Bazinet nous a annoncé que, selon toute probabilité, il y aurait augmentation du nombre de ces permis en 1950, comparativement à 1949.

L'enregistrement des voitures est censé être terminé à la fin de février, pour ce qui est de celles en circulation dans le moment, mais les pouvoirs publics accordent d'ordinaire un délai de trente jours aux retardataires. Ce délai se terminera cependant avec le mois de mars. C'est dire que, dès le commencement d'avril, les agents provinciaux com-

(Suite à la page 4)

COURONNEMENT DE LA REINE

Du hockey, ce soir, à l'Aréna de Waterloo, alors que les Maroons se mesureront contre le Royal Junior, de Montréal — Nos gars ont fait bonne figure.

Le couronnement de la Reine du Hockey à Waterloo, Mlle Marthe Bazinet, aura lieu ce soir, à l'Aréna. Cette cérémonie est organisée à l'occasion de la venue en notre ville du club Royal Junior, de Montréal, qui doit se mesurer avec les Maroons dans l'une des dernières parties de la présente saison.

Le Royal Junior est l'une des meilleures équipes de la métropole et la joute de ce soir promet d'être intéressante au possible.

Nos gars de Waterloo n'ont pas été chanceux lors de leur dernière série avec le Magog, gagnant la première manche, mais perdant les trois parties suivantes, y compris celle de dimanche soir, alors qu'ils ont été défaits au compte de 9-4.

Les Maroons n'en ont pas moins fait excellente figure au cours de l'hiver qui s'achève et multiplié ainsi le nombre de leurs amis.

ELU PREFET DE NOTRE COMTE

M. Léo Boisvert, maire de la municipalité du Canton de Stukely-Sud, est élu mercredi dernier à ce poste important.

M. Léo Boisvert, maire de la municipalité du Canton de Stukely-Sud, est le nouveau préfet du comté de Shefford.

Son choix s'est fait lors de la dernière réunion trimestrielle du conseil de ce comté tenue mercredi dernier au bureau d'enregistrement.

Le nouveau titulaire a remercié ses collègues de l'honneur qu'ils lui faisaient, en même temps qu'à la municipalité qu'il représente, et ajouté que son plus grand désir était de s'en rendre digne.

Rétablissement du service de 4 trains au C.N.

L'ancien système a été remis en vigueur dès hier matin, à la gare de Waterloo, après avoir subi pendant une couple de mois des modifications importantes — Une déclaration du président Gordon.

L'horaire habituel des trains au C.N.R., modifié depuis une couple de mois par la rareté du charbon, a été rétabli jeudi dernier et se continuera désormais sans changement.

C'est dire que, comme par le passé, deux trains de voyageurs quitteront la gare de Waterloo à sept heures du matin et trois heures et quart de l'après-midi, respectivement, tandis que deux autres trains venant de la métropole y entreront à midi et quarante-cinq et à neuf heures et vingt dans la soirée. Ce retour à l'ancien système ne manquera pas d'être apprécié par le public voyageur.

M. Donald Gordon, président et directeur général du Canadien National faisait mardi dernier, au sujet des trains qu'il avait fallu supprimer tant chez nous qu'ailleurs à cause de la disette de combustible, les déclarations suivantes:

"Lorsque la disette de charbon força le Canadien National à réduire de 25% le nombre de ses trains de voyageurs au Canada la direction du chemin de fer promit que les trains temporairement discontinués seraient remis en service aussitôt que les conditions le permettraient. Nous tenons maintenant parole. A partir du mercredi 8 mars, à minuit, tout les services de trains seront restaurés. Tous les trains au Canada qui ont été supprimés à cause de la disette de charbon retourneront à leur horaire normal.

"Au public qui nous a accordé son intelligente coopération nous offrons nos remerciements et lui disons que le Canadien National continuera, comme par le passé, à lui donner un service de transport à la fois moderne et fiable.

"En plus de restaurer les services de trains la direction du Canadien National a donné ordre que le charbon destiné aux industries et autres usages jouisse d'une priorité d'acheminement sur nos lignes."

La récolte de glace est déjà fort avancée

Les frères Hauver ont placé jusqu'ici, dans les vastes remises de la rue Déragon, à peu près la moitié de leur approvisionnement annuel, soit de 7,000 à 8,000 morceaux — Un travail difficile.

En dépit de l'accident dont ils ont été victimes il y a quelques semaines, alors que leur gros camion International est allé choir dans une vingtaine de pieds au fond du lac de Waterloo, les frères Hauver continuent activement de ce temps-ci leur cueillette annuelle de glace.

A l'heure actuelle, ils ont déjà récolté environ la moitié de leur approvisionnement ordinaire et espèrent que, si rien n'intervient avec ce travail, ils auront dans une quinzaine de jours placé de 7,000 à 8,000 morceaux de glace dans leurs vastes remises de la (Suite à la page 4)

A dents blanches

Il faut, pour acquérir la bosse des affaires, être souvent roulé.

Comment refuser quelque chose à celui qui vous rajeunit de dix ans?

Le meilleur moyen de se débarrasser d'un teneur, c'est de taper dessus.

L'envieux voit jaune, le colérique voit rouge et le pochard voit double.

Au lieu de se mettre à la place des autres, on essaie trop souvent de la leur ôter.

Pour faire suivre une ligne de conduite à l'ivrogne, il faudrait la tracer en zigzags.

On dirait que certains annonceurs prennent toutes leurs leçons d'élocution au micro.

Pour avoir du succès avec ses histoires de revenants, il ne faut pas les raconter en plein soleil.

"On" signifie quelqu'un. Excepté, bien entendu, quand il s'agit de découvrir l'auteur d'une calomnie.

Il nous arrivera peut-être, avant de mourir, de rencontrer un locataire qui n'a que du bien à dire de son proprio.

L'émulation ne doit pas être poussée trop loin

Autrement elle a tendance à créer chez certains élèves un sentiment de supériorité par rapport à leur condisciples moins avancés — Intéressante causerie de M. Robert Flood devant les membres du Kiwanis.

Si l'émulation doit être encouragée dans nos maisons d'enseignement, il convient cependant de ne pas la pousser trop loin. Autrement on s'expose à créer chez certains élèves un sentiment de supériorité par rapport à leurs condisciples moins avancés. Et c'est un sentiment qui peut avoir tendance à se développer à leur sortie de l'école.

A titre de président de la Commission scolaire protestante de Waterloo, M. Robert Flood a cru devoir donner, mardi soir, au dîner hebdomadaire du Kiwanis, dont il était l'invité d'honneur et le conférencier, quelques conseils quant à la formation des écoliers, à quelque nationalité ou à quelque dénomination qu'ils appartiennent. Et il l'a fait avec toute l'éloquence et toute la conviction qu'on lui connaît.

Après avoir abordé quelques-uns des problèmes qui se posent de nos jours devant l'instituteur et suggéré divers moyens de les résoudre, M. Flood a rappelé à ses auditeurs que les parents ne doivent pas se décharger de leurs responsabilités sur le professeur, qu'ils doivent au contraire collaborer sans cesse avec lui dans son travail. N'oublions pas, dit-il, que les élèves d'un externat ne passent que le cinquième de leur temps à l'école. Comment, dans ces conditions, l'instituteur peut-il don-

ner tout le rendement que l'on attend de lui, se substituer au père ou à la mère et les remplacer en tout et partout?

Le président de la Commission scolaire protestante, qui avait été présenté par M. O.-T. Pickford, principal de l'Académie, fut remercié par M. Peter Gunter.

La semaine prochaine, les membres du Kiwanis auront l'avantage d'entendre une autre intéressante causerie, donnée, cette fois, par le colonel Piuzze de Foster. M. Piuzze traitera de nos institutions pénales et des réformes qui s'y imposent.

TROIS VICTIMES DE LA TEMPETE

Trois occupants d'une auto Meteor, MM. Paul Gendron et Léo Tremblay, de Sherbrooke, et M. Valérien Turmel, de Coaticook, ont été transportés hier matin à l'hôpital de Magog, dans l'ambulance Ledoux, après que leur voiture fut venue en collision avec un autobus de la Provincial Transport.

M. Gendron souffre de la fracture d'un poignet, M. Tremblay de contusions par tout le corps, tandis que M. Turmel a reçu de graves blessures à la tête.

L'accident est survenu près d'Eastman au cours de la violente tempête qui s'est abattue hier sur la région.

ON RECONNAIT LEUR ASSIDUITE

Deux membres du Kiwanis sont décorés mardi soir et deux autres le seront prochainement.

MM. Clyde Walker et Gene Sheppard, respectivement secrétaire et directeur du club Kiwanis, ont reçu mardi soir un insigne attestant leur assiduité aux réunions de ce groupement. Ils n'ont en effet pas manqué une seule séance au cours de la dernière année.

Deux autres adhérents de la même association, M. Bert Fisher, président d'honneur, et Henry Smith, ex-intendant, comptent chacun, de leur côté, cinq années d'assiduité. Ils ont de ce fait droit à une décoration spéciale qui leur sera remise à une réunion ultérieure.

SAUVES PAR N.D. DU SACRE-COEUR

Mlle Armande Denault, du magasin Couture & Frère, croit que, sans l'intervention de la Vierge, elle aurait péri avec son compagnon sur le passage à niveau de la rue du Lac.

L'accident survenu à deux employés du magasin Couture & Frère, il y a quelques jours, sur le passage à niveau de la rue du Lac, aurait eu des conséquences beaucoup plus graves sans l'intervention de Notre-Dame du Sacré-Coeur.

C'est du moins ce que croit Mlle Armande Denault, qui se trouvait avec M. Roger Morin, un autre commis du même établissement, lorsque l'auto dans laquelle ils venaient de livrer des commandes fut happée par un chasse-neige du C.P.R.

L'image que portait dans son sac à main Mlle Denault renfermait, au verso, une ardente prière à la Vierge et ces mots qui prennent en l'occurrence une signification toute particulière: "Pleins de confiance en vos mérites, nous venons implorer votre protection."

Malgré que leur véhicule eut été traîné sur une distance de quelque 125 pieds par le chasse-neige, après avoir subi des dommages élevés, ses occupants se tirèrent indemnes de ce qui aurait pu devenir une tragédie.

Qui donc pourrait, dans les circonstances, ne pas donner raison à Mlle Denault?

Les chansons canadiennes



Trois Canadiens de langue française, Maurice Blackburn, d'Ottawa, Pierre Mercure, de Montréal et Maurice Dela, de Verdun, figurent parmi les neuf gagnants du concours de chansons canadiennes récemment lancé par le Service International de Radio-Canada. Les juges du concours ont eu à se prononcer sur près de 1,100 compositions originales. Maurice Black-

burn est actuellement au service de l'Office national du film; Pierre Mercure poursuit ses études à Paris tandis que Maurice Dela est organiste à Verdun.

VOTRE COIN PRÉFÉRÉ, MESDAMES

Ne pas vieillir et rester belle

Il est assez rassurant de découvrir que parmi tant de doutes qui se proposent de nous troubler, il en est un qui porte en soi une somme suffisante d'allégresse pour nous délivrer de tous les autres: c'est le doute de vieillir.

Ce n'est pas, j'en conviens, un de nos doutes les plus familiers, mais il pourrait le devenir si nous nous donnions la peine de constater notre incapacité à nous échapper intégralement de notre enfance. Il est dommage, seulement, que l'homme ait pris la mauvaise habitude de considérer le temps comme un oiseau irrémédiablement migrateur qui, malgré les plus nobles obligations, se refuse à suspendre son vol. C'est une idée du temps qui convient à sa fierté d'être devenu un homme et lui permet de savourer de loin, longtemps avant que ses cheveux ne pâlissent, le respect dû aux cheveux blancs, même si quelque innocent démon le pousse à préférer le respect dû aux sucres d'orge.

L'ingénuité

Cependant, l'âge ne peut détruire toute l'ingénuité et tout le fabuleux de nos pensées enfantines. Que nous le voulions ou non, quelque chose en nous se dérobera toujours à notre maturité raisonnée.

Nous devenons sérieux, expérimentés, rhumatisants, pères de famille, mais ce n'est là qu'un partiel devenir servant à en-

velopper d'une écorce un peu rude de ce qui ne devient rien, ce qui demeure éternellement en nous de l'enfance à l'état pur.

Or, ce précieux morceau d'enfance délaissée, il ne tient qu'à nous de le reconnaître et de nous réjouir de sa durable possession.

S'émouvoir

Je vous conseille toutefois la chasse aux papillons et aux fautes d'orthographe. Ce n'est pas en eux que l'enfant que nous étions a dépassé le secret de sa perpétuité. Cherchons-le plutôt en laissant s'exercer librement notre faculté de nous émouvoir et si nous nous trouvons en proie à quelque timidité, quelque ignorance ou quelque maladresse, au lieu de nous en affliger, trouvons-y le signe délicieux et léger de notre constante jeunesse. Enfants, nous savions savourer avec application bien des menus plaisirs que nous avons ensuite appris à négliger. Mais notre cœur bat gentiment et retrouve son enfantine félicité sitôt que notre âge se rapetisse à la faveur de certains signes.

S'oublier

Je suis ainsi parvenu à retrouver en moi ce qui depuis mon enfance était demeuré, à mon insu, toujours vivant dans ma façon de voir les choses. Il m'a fallu pour cela saccager le respect que bien à tort je professais pour ma dignité d'adulte et m'avouer que je prenais comme autrefois un véritable plaisir à me faire porter dans les grands magasins, par les escaliers mécaniques et que, malgré tous mes soucis, il me plaisait toujours, les jours de neige d'essayer de capturer, au vol, quelque flocon avec mes lèvres.

Une enfant

Tu n'es qu'une enfant, tu raisones comme une enfant, dit souvent une mère à sa fille, mais tu as bien le temps de changer. Une jeune femme m'a confié qu'elle n'avait pas le temps de changer, qu'elle n'avait pas cessé de raisonner comme une petite fille, "mais cela ne se voit pas, dit-elle, et nul ne se doute que je ne suis pas, que je ne serai peut-être jamais ce qui s'appelle une grande personne."

Un regret

Cette confiance m'a enchanté. Car elle permet de supposer que bien des gens d'âge respecté dissimulent sous leur barbe grise tout ce qu'ils ont pu sauver de leur enfance et que, magistrats, il leur vient soudain le regret de ne pas jouer au gendarme et au voleur avec le principal accusé; généraux, ils s'attristent de ne pouvoir, dans la cour de leurs casernes, organiser contre les sauvages une guerre bénigne. ministres des finances, ils résistent en soupirant au désir d'expédier tout le temps des télégrammes.

Difficulté

L'enfant d'ailleurs semble pressentir cette difficulté de devoir un jour hisser sur tout un domaine de ses pensées l'austère bannière portant devise: ceci n'est pas de mon âge. Il s'y entraîne en inventant des jeux ob-

il joue le rôle de grandes personnes. Il arrive même qu'il ne puisse plus s'empêcher de jouer lorsque la vie a fait de lui un vrai banquier, un vrai directeur de théâtre, un vrai dictateur.

Rajeunissons

Mais il ne réussit pas toujours à empêcher qu'on s'aperçoive de la supercherie, qu'on découvre que le banquier voulait par-dessus tout s'acheter énormément de bonbons, que le directeur de théâtre ne désirait rien d'autre que de réaliser son rôle d'enfant de pénétrer dans les coulisses et que le dictateur voulait simplement voir sa photographie dans les journaux. Ceci prouve qu'il existe de bons et de mauvais enfants et que le plaisir de redécouvrir en nous, à tout âge, un peu de ce que nous fûmes à l'âge d'or de la turbulence et des illusions, ne doit pas nous faire oublier le bon usage que nous devons faire de notre rétrospective jeunesse.

TOURNURE D'ESPRIT

Il y a des gens qui se refusent à admirer.

Qu'un individu nouveau se présente à eux, qu'un fait leur soit conté, ils mettent immédiatement en batterie toutes leurs facultés critiques. Ils découvrent, sur-le-champ, mille côtés à blâmer et n'en découvrent aucun à louer; ils donnent de toute chose une explication défavorable; ils attribuent à tous les actes des motifs égoïstes et utilitaires; ce qui est touchant leur semble, à eux, ridicule. Le sarcasme, la raillerie, le soupçon constituent leur état d'âme permanent.

"En général, ils ne se montrent pas violents dans l'exposé de leur opinion, ils ne se fâchent pas, ne se répandent pas en récriminations; mais leur sourire sceptique, leur regard dédaigneux, leurs sous-entendus troublants disent combien ils estiment naïfs ceux qui sont enthousiastes et crédules." Pour eux, aucun risque de se laisser abuser; ils ont le jugement trop sûr pour croire à la bravoure, à la bonté, au dévouement... Ce sont là sornettes auxquelles ils ne se laissent point prendre; ils le disent avec un dédain calme, avec le sentiment de leur incontestable supériorité. Cette nonchalance hautaine réussit merveilleusement à semer le doute, à éteindre les élans, à déconcerter les bons vouloirs."

Ceux qui agissent ainsi ne sont pas toujours des méchants; parmi ces êtres qui ne savent pas voir le bien, il y en a qui sont capables de le pratiquer et tel d'entre eux qui nie la charité compatira avec une immense pitié au malheur d'un de ses semblables. Beaucoup de ces gens-là sont meilleurs qu'ils ne paraissent, leur défaut réside dans leur cerveau et non dans leur cœur; l'habitude de la critique est devenue chez eux une tournure d'esprit qui entrave toute liberté de jugement.

Ce qui aggrave, moralement, leur faute, c'est l'action, malveillante qu'ils exercent sur leurs

amis et leurs relations; ils s'acharnent à détruire chez ceux-ci la foi en la vertu, en l'idéal, pour ne laisser subsister que la certitude du mal; ils orientent leurs pensées vers ce qui est vilain ou bas, niant toute beauté et tout noble désintéressement.

Vous avez certainement chacune, amies lectrices, rencontré de ces systématiques dénigrateurs qui blâmaient l'univers avec une suffisance vaniteuse et qui arrivaient presque à vous faire honte (!) de votre confiance en l'humanité. A leur contact, n'avez-vous pas ressenti une inquiétude, un doute, une gêne? Vous en arriviez à vous demander si ce n'étaient pas eux les avertis et les clairvoyants; peu à peu, ils vous amenaient à ne voir l'horizon que coloré de nuances sombres; sous prétexte d'éclairer votre jugement, ils le faussaient et le faisaient tomber dans le parti pris le plus étroit.

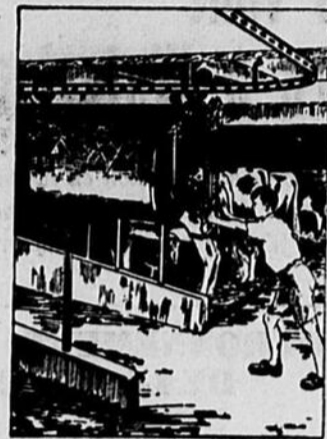
Défiez-vous de leur influence néfaste et, si vous sentez en votre âme une fâcheuse tendance à méconnaître le beau côté des choses, efforcez-vous de la réprimer quand il en est encore temps.

Vous n'avez rien à gagner à cela. Tout d'abord, cette attitude risquerait de dissimuler vos qualités réelles sous le masque moqueur que vous adopteriez; de plus, en emplissant votre âme de soupçon, de défiance, vous deviendriez incapables de comprendre ce qui est grand, vous

seriez privées des émotions élevées que les sceptiques ignorent à jamais; enfin, ayant atteint en vous les enthousiasmes, vous arriveriez à les éteindre chez tous ceux de votre entourage qui sont faibles ou imparfaits; méconnues, malheureuses, malfaisantes, voilà le triple lot que vous auriez obtenu.

Les diététiciens déclarent que la meilleure façon de cuire les pommes de terre, c'est de les cuire au four. Les pommes de terre cuites au four perdent très peu de leur valeur nutritive.

Aidez La Croix Rouge THÉ "SALADA"



MACHINES ARATOIRES MASSEY-HARRIS

BOUTIQUE DE MACHINISTE

Réparations de moteurs électriques

Poêles et Fournaises
L'ISLET

ROMA MALOUIN

- Réparations générales
- Soudure au gaz
- Laveuses électriques réparées, etc.

1066 PRINCIPALE TEL. 135-W WATERLOO, P.Q.

Aussi représentant de **BEATTY BROS.** pour équipement d'étables

Libérez-vous du "jour du lavage"
ayez une Bendix automatique

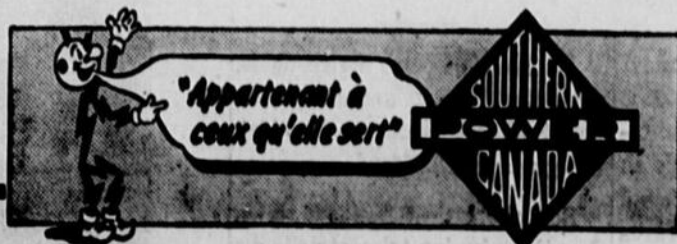


Soyez moderne. Soyez à la page en utilisant une laveuse Bendix automatique. Elle se remplit d'eau à la température exacte... lave à fond, délicatement... fait trois rinçages à l'eau propre... essore le linge jusqu'à séchage humide... se lave, se rince et se ferme d'elle-même!

N'aimeriez-vous pas que votre lavage soit fait de cette façon moderne? Venez voir la Bendix.

Laveuse automatique Bendix — \$299.50

Aussi, autres modèles de prix moindre.



SOUTHERN CANADA POWER COMPANY, LIMITED

Le Conse. d'administration a déclaré dividendes suivants:

Actions privilégiées participant 6% cumulatifs

No 121, Dividende trimestriel de \$1.50 par action payable le 15 avril 1950 aux actionnaires inscrits à la fermeture de affaires le 20 mars 1950.

Actions ordinaires sans valeur nominale

No 100, Dividende trimestriel de 35 cents par action payable le 15 mai 1950 aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 20 avril 1950.

V. J. NIXON, Secrétaire

Montréal, 24 février 1950.

Pilules Dodds POUR LES REINS

pour MAL DE DOS MAL DE TÊTE L'IMPURETÉ DU SANG DOULEURS RHUMATISMALES ET LES TROUBLES DES REINS

DODDS KIDNEY PILLS

NOUVEL HORAIRE
(en vigueur le 30 oct. 1949)

DIRECTION SUD

Tous les jours exc. le dimanche
No 254 8.53 a.m.

Tous les jours sam. et dim. exc.
No 252 4.04 p.m.
No 260 4.50 p.m.

Samedi seulement
No 264 2.00 p.m.
No 250 3.15 p.m.

DIRECTION NORD

Tous les jours exc. le dimanche
No 251 11.20 a.m.

Tous les jours sam. et dim. exc.
No 253 5.42 p.m.

Tous les jours, sam. et dim. exc. (de Sutton)
No 255 2.45 p.m.

Samedi seulement (de Sutton)
No 265 5.20 p.m.
No 261 1.58 p.m.

Tous les trains circulent selon l'heure solaire.

N. DUROCHER, Agent.

Pacifique Canadien

La Farine Robin Hood

Moulue de Blé Lavé

NOS LEGENDES A L'HONNEUR

Quelques moyens suggérés par Me Paul Gouin pour atteindre ce but.

"Quelle leçon devons-nous tirer des deux dernières causeries que nous avons consacrées à nos légendes?" Voilà la question que M. Paul Gouin, Conseiller technique auprès du Conseil exécutif de la province de Québec, posait à ses auditeurs du 5 mars. Nos contes et légendes, productions de notre littérature orale, étaient en voie de se perdre irrémédiablement. Des écrivains, des spécialistes, ont tenté de les sauver de l'oubli en les transposant dans notre littérature écrite. Mais combien d'entre nous, même parmi les moins jeunes et les plus âgés, lisent, connaissent nos légendes? Tous tant que nous sommes, jeunes et vieux, nous leur préférons les "comiques", les théâtre, le cinéma, la radio.

Y a-t-il un moyen non pas artificiel mais logique, naturel, de remettre nos légendes à l'honneur, de les utiliser à bon escient pour nous enrichir non pas seulement au point de vue culturel mais aussi au point de vue matériel? Nous devons, nous dit M. Gouin, sortir nos légendes des archives où elles se meuvent pour les transporter, les faire revivre, au théâtre, à la radio, au cinéma, sur la place

publique. Nous devons nous en inspirer pour créer des "sketchs" radiophoniques, des féeries, des ballets, des festivals.

A titre d'exemple, prenons la légende de Rose Latulipe dont M. Gouin nous a parlé dans une de ses dernières causeries. L'action de cette légende se déroule un soir de Mardi gras où l'on danse. C'est un sujet tout indiqué pour un ballet que l'on donnera au théâtre ou sur la place publique sous forme de festival. Les personnages, les décors, les costumes, les danses, sont déjà tout créés. Nous n'avons qu'à retrouver nos archives pour les trouver. La musique aussi, inspirée de nos vieilles chansons. Personnages, décors, costumes, musique, danses, n'attendent que l'auteur qui saura utiliser ces richesses pour créer d'autres richesses c'est-à-dire des spectacles à la portée de nos esprits modernes qui nous procureront un grand plaisir intellectuel et serviront en même temps à attirer davantage le tourisme chez nous.

M. Gouin explique ensuite son idée en généralisant l'exemple qu'il vient de donner. Pendant l'hiver, nos auteurs, nos artistes créent des ballets, des féeries inspirés de nos légendes. Durant l'été, on donne ces ballets, ces féeries sous forme de festivals dans nos différentes paroisses où ces légendes ont pris naissance. Toute la population participe à ces fé-

tes; le menuisier, le forgeron aident à bâtir les décors, le Cercle des fermières taille les costumes, hommes et femmes, jeunes et vieux prêtent leur concours comme figurants, comme danseurs.

Voilà un moyen pratique et rémunérateur de conserver nos légendes, de les exploiter à bon escient auprès des étrangers, de les apprendre à notre jeunesse et à nous-mêmes. Il y a d'autres formules non moins pratiques, non moins intéressantes. Les enfants adorent les marionnettes; les touristes sont friands de "souvenirs" surtout sous la forme de statuettes qui leur rappellent les endroits qu'ils ont visités. La chasse-galerie, les feux-follets, les lutins, les loups-garous, voilà autant de sujets captivants, tout indiqués pour un théâtre de marionnettes, marionnettes dont nos artisans pourront s'inspirer pour créer un nouveau genre de statuettes-souvenirs particulièrement attrayants.

Où trouverons-nous la mise de fonds initiale dont nous avons besoin pour organiser nos festivals et notre théâtre de marionnettes? Les grandes compagnies dépensent chaque année des sommes considérables pour leur publicité. Déjà plusieurs d'entre elles se sont inspirées de notre histoire pour leurs annonces. C'est un premier pas dans la bonne direction, un premier pas qui, logiquement, devrait conduire à l'organisation, pour des fins publicitaires, de spectacles de tout genre inspirés de nos légendes et coutumes. Ces spectacles constitueraient un excellent médium de publicité dont bénéficieraient les grandes compagnies et notre population toute entière.

L'UNIVERS AU SALON

Grâce à la magie du documentaire.

Pourquoi n'existe-t-il pas de ciné-clubs à domicile, qui permettraient d'utiliser chez soi le film de 16mm.?

Dans les trois villes canadiennes de Montréal, Vancouver et Victoria, les dirigeants des cinémathèques locales font actuellement les premières tentatives en ce sens. En effet, jusqu'ici les films, les projecteurs et les cours d'utilisation du film étaient généralement réservés aux groupes faisant partie des Conseils du film. Or, maintenant que ces conseils sont bien établis, on peut songer à généraliser l'emploi des réalisations cinématographiques, et dans les centres urbains, à les mettre à la portée du commun des mortels, au moyen des ciné-clubs à domicile. Comme les projecteurs disponibles ne déroutent pas, l'Office national du film, qui appuie le projet, en prêtera au besoin.

Les cinéphiles pourront donc introduire le monde entier entre les quatre murs d'un salon, par la magie du documentaire. Plus le projet réussira dans les trois villes où il est à l'essai, plus vite il se propagera. Voici, en deux mots, comment doivent s'organiser les cercles de cinéphiles. Chaque club compte dix membres, c'est-à-dire une famille et le nombre requis de parents, d'amis et de voisins. On verse à la cinémathèque locale une contribution annuelle qui ne représente, pour chaque membre, qu'une somme nominale, car les ciné-clubs doivent être à la portée de toutes les bourses! L'argent ainsi recueilli servira à l'achat de films et de projecteurs.

Des cinémathèques, on met en circulation, d'un club à l'autre, huit programmes mensuels par année, les mois d'été exceptés. Chaque programme dure en

moyenne une heure et demie, et se compose de films choisis par les représentants des ciné-clubs. Dès qu'un nouveau club est constitué, on doit faire parvenir à la cinémathèque locale la liste de ses membres et leurs adresses. On désigne celui des membres qui doit agir comme projectionniste, et on spécifie le lieu et la date de chaque représentation. Le club se porte responsable des films et des appareils qu'il emprunte, et s'engage à les rendre sans délai. Les cinémathèques qui participent au projet feront bientôt connaître tous les détails requis.

Nouvel accord.

Des ciné-reportages, réalisés par l'Office national du film prendront dorénavant l'affiche des cinémas canadiens, grâce à un nouvel accord conclu entre l'ONF et ses distributeurs commerciaux. La première réalisation de la nouvelle série qui s'intitule *Coup d'oeil* comprend trois items: Le barrage Des Joachims, Le barrage Ste-Marie, La pêche au homard.

a) A Des Joachims, à 160 milles au nord d'Ottawa, 2,500 hommes travaillent jour et nuit depuis plus de deux ans. Ils construisent un barrage dont les turbines fourniront 480,000 chevaux-vapeur. C'est une entreprise gigantesque où l'on aura utilisé assez de ciment pour construire un trottoir de Halifax à Vancouver; assez de planches pour en charger un train de six milles de long. Lorsqu'elle sera complétée, cette immense centrale hydroélectrique aura coûté 86 millions de dollars.

b) Dans le sud de l'Alberta, on a perdu vingt récoltes en trente ans, à cause de la sécheresse. Chaque année, les eaux de la rivière Ste-Marie montaient proche de vastes champs

stériles sans qu'on puisse jamais les utiliser. Aussi, les ingénieurs se sont-ils mis à l'oeuvre et grâce à un système complexe de barrages et de canaux irrigateurs, ils parviendront bientôt à faire réapparaître la vie sur cette grande étendue de sol inculte.

c) C'est la saison du homard

à Shédiac, au Nouveau-Brunswick. Après la bénédiction des barques, les pêcheurs prennent le large pour aller tendre leurs pièges. Ils reviendront le soir chargés de beaux homards vivants qui seront ensuite expédiés dans tous les coins du pays pour y faire les délices des gourmets.

ça pas
Qui a un enjeu dans l'INDUSTRIE DU TÉLÉPHONE?

Si vous y pensez, *tout le monde* a un intérêt dans l'industrie du téléphone...
28,000 employés de la compagnie Bell et leurs familles...
62,000 actionnaires de la compagnie Bell et leurs familles...
Des milliers de fournisseurs de matériaux pour la construction et l'agrandissement du réseau...
1,250,000 abonnés du Québec et de l'Ontario dans les maisons, bureaux, hôpitaux, ateliers.

Pour faire face aux besoins sans cesse croissants, il a fallu d'énormes travaux d'expansion et de perfectionnement du service téléphonique. Tout cela a coûté très cher.

Seule une compagnie financièrement vigoureuse peut poursuivre cette oeuvre. Usagers du téléphone, employés, actionnaires — tous et chacun ont un intérêt vital dans un service qui signifie tellement pour le bien-être d'un si grand nombre de personnes.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA
Possédée et administrée par des Canadiens pour des Canadiens



HECTOR GOUDREAU
Courtier d'assurance
Vie—Feu—Vol—Automobile
Responsabilité publique, etc.
31, rue Ellis WATERLOO Tél. 367

Service d'ambulance — Monuments — Fleurs tombales

LEO-PAUL LEDOUX
DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET
EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

454 Principale WATERLOO TEL. 384

Garage Normandin
RUE NORTH TEL. 261

Spécialité: DEBOSSAGE ET PEINTURE

Réparations générales Soudures de toutes sortes
GAZ, HUILE, ETC.

Ouvert 7 jours par semaine Ouvrage garanti

EXPEDIEZ PAR
NADEAU EXPRESS ENR.
(Successor de Ménard Express)

Service quotidien entre
MONTREAL et WATERLOO

ENTREPOSAGE DES MEUBLES, ETC.

Entrepôt à Montréal: 1680 rue William
Tél: Fitzroy 6351.

Bureau central à Waterloo:
Chemin de Granby, Tél. 761-J-1

PRODUITS IMPERIAL
Huile à poêles et fournaies.
Installation et réparations de brûleurs de tout genre.

Chagnon & Larocque
Propriétaires

520, rue Principale WATERLOO Tél: 311
G.-A. Tétrault, homme de service.

Il faut leur venir en aide

Ces pauvres malheureux sont les innocentes victimes d'une inondation. Tous leurs biens ont été emportés par les flots. Nous pouvons et nous devons leur venir en aide par l'intermédiaire de la Croix-Rouge.

Chaque année, de nombreux Canadiens sont victimes d'incendies, d'inondations, d'explosions, etc. Heureusement, la Croix-Rouge se porte immédiatement à leur secours. Nous devons donner généreusement à cette grande société

humanitaire afin qu'elle poursuive sa mission, qui est de combattre la misère humaine sous toutes ses formes.



Campagne: mars 1950
Cette année, la Croix-Rouge a un pressant besoin de \$5,000,000, sans lesquels elle ne pourra continuer d'exercer son grand dévouement.

Objectif du Québec: \$1,250,000

Son oeuvre n'est jamais terminée
Donnons de grand coeur

A LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

QUARTIERS GÉNÉRAUX DE LA CAMPAGNE:

Bureau d'enregistrement - 415 rue Court
Téléphones: 245 et 44

Un honneur pour la presse hebdomadaire

M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne et secrétaire de notre association, devient vice-président du Bureau international.

MM. Adrien Bégin, Harry Bernard, Raymond Douville et Lionel Bertrand, tous quatre membres de l'Association des Hebdomadaires Canadiens-français, sont revenus de Rome où ils ont assisté au congrès mondial de la presse catholique, comme représentants des Hebdomadaires et comme délégués du Conseil catholique de la presse canadienne.

Le chef de la délégation canadienne était M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne aux Communes et secrétaire trésorier de l'Association, qui a été appelé à la vice-présidence, comme représentant du Canada au Bureau International des Journalistes Catholiques. C'est la première fois que le Canada a un siège sur cet organisme mondial.

Le congrès réunissait des représentants de 33 pays, dont dix des deux Amériques: Canada, Etats-Unis, Cuba, Brésil, Argentine, Chili, Venezuela, Uruguay, Salvador et Mexique.

Les délégués au congrès ont été tout surpris d'apprendre qu'il y avait au Canada 12 quotidiens et plus de 70 hebdomadaires de langue française, que la presse était organisée en association et que ces journaux, qui font leurs frais, sont tous d'esprit catholique. A ce titre le Canada pouvait se féliciter d'être parmi les quatre ou cinq pays où il existe une presse catholique bien organisée.

Les quatre délégués de l'Association ont fait tout le trajet par avion, ce qui représente

quelque 10,000 milles. Partout ils ont été très largement accueillis. Reçus aux ambassades canadiennes de Londres, Paris et Rome, ils ont été invités à nombre d'autres réceptions officielles, sociales, artistiques. Ils ont rencontré à Rome nombre de Canadiens, dont Mgr P.-Emile Léger, directeur du Collège Canadien, le R. Père Léo Hudon, secrétaire de l'Université Pontificale Grégorienne, le R. Père Léo Deschetelets, supérieur des Oblats, etc. Ils ont visité particulièrement les capitales Londres, Paris et Rome, et sont revenus ravis de tant de splendeurs antiques et artistiques.

Tous quatre ont une appréciation particulière pour Trans-Canada Air Lines (T.C.A.) ou si l'on veut Air-Canada. Ils ont été émerveillés de la superbe organisation qu'est T.C.A. et ils

déclarent que le Canada doit en être fier. La compagnie aérienne canadienne est hautement considérée en Europe, et elle passe pour une des mieux organisées de l'univers. Tout est parfait à bord. On s'y sent constamment en sécurité. Et tous disent que voyager par avion est l'idéal.

LA RECOLTE DE GLACE...

(Suite de la 1^{ère} page)

LA RECOLTE DE GLACE... rue Dérageon. A cause des fortes chaleurs de l'été et de l'automne dernier, ils ont été sur la fin de septembre et le début d'octobre dans l'impossibilité de suffire aux demandes de leurs clients. Et c'est ce qu'ils ont bien l'intention de prévenir pour cette année. Voilà pourquoi les frères Hauver ne quitteront les chantiers établis sur le lac de Waterloo qu'après que toute la quantité requise de glace aura été emmagasinée.

Lorsque l'accident dont il est question ci-dessus est arrivé, la glace avait, au plus, une épaisseur de douze pouces. Les froids vifs de la dernière quinzaine ont presque doublé cette épaisseur, avec le résultat que c'est un pro-

duit plus satisfaisant qui sera remis sur la fin de la saison. Quant à sa qualité, elle ne laisse nullement à désirer, attendu que la partie du lac où se fait en ce moment la cueillette a été visitée par des inspecteurs de l'Unité sanitaire et que le produit qu'on en tire, est excellent au point de vue hygiénique.

La population de Waterloo aura donc, l'été venu, toute la glace dont elle a besoin malgré les obstacles auxquels nos fournisseurs habituels ont eu à faire face depuis le début de l'année et qu'un hiver extrêmement capricieux ne devait guère contribuer à aplanir.

BELLE PIECE A L'AFFICHE

Du Théâtre Ford, jeudi le 16 mars.

Le "Théâtre Ford" présentera jeudi prochain, le 16 mars 1950, une adaptation radiophonique de "Roméo et Jeannette", d'après la pièce en quatre actes de Jean Anouilh.

C'est une histoire d'amour, mais c'est aussi une comédie où le comique est amer, plus poi-

gnant que le drame drapé dans sa dignité. Les personnages sont attachants, un peu tristes, inquiétants. Il y a le père, invraisemblable et si vrai à la fois. Il y a surtout Jeannette la sauvage, et Julia la sage, qui se disputent Frédéric...

Les principaux interprètes de cette adaptation seront: Huguette Oigny, Janine Sutto et Jean-Pierre Masson.

Le "Théâtre Ford", commandité par la Société Ford du Canada, est radiodiffusé chaque jeudi soir, de 9h. à 10h., par le réseau français de Radio-Canada.

CES MUNICIPALITES...

(Suite de la 1^{ère} page)

des malades et de sécurité aquatique, aussi bien que des avant-postes dans les coins reculés du pays, comme elle s'est occupée de distribuer des vêtements tricotés et cousus par des auxiliaires bénévoles un peu partout où l'on en avait besoin. Elle vient en aide aux victimes d'inondations, d'incendies ou d'explosions, comme elle le faisait tout récemment encore lors de la des-

truction du Lotus Garden, à Montréal. Bref on ne compte plus les champs d'action où s'étend son action bienfaisante et son heureuse intervention.

La campagne à Waterloo

La campagne à Waterloo s'ouvre à la fin de cette semaine, au plus tard dès le début de la semaine prochaine.

Les volontaires désignés pour recueillir les souscriptions de nos employés de fabriques ont déjà commencé leur travail. Ils auront, comme d'habitude, à verser dans les fonds de la Croix-Rouge approximativement 90% de notre contribution annuelle à la Société. Quant à ceux qui auront pour mission de visiter nos concitoyens à domicile, ils se mettront à l'oeuvre aussitôt que l'on aura fini de dresser leur liste respective.

A tout événement, la campagne à Waterloo battra son plein dans quelques jours et les perspectives sont qu'elle sera, malgré les conditions adverses auxquelles les sollicitateurs auront à faire face en certains milieux, une réussite à tous les points de vue.

RITZ THEATRES GRANBY PALACE

VENDREDI - SAMEDI — 10 - 11 MARS

BETTE DAVIS, CHARLES BOYER, JEFFREY LYNN

— Dans —

All this, and Heaven too

"LE CIEL ET TOI"

— Aussi —

PARIS

(en Technicolor)

SUJET COURT ET NOUVELLES

DIMANCHE — LUNDI — MARDI — MERCREDI

12-13-14-15 MARS

The Iron Crown

"LA COURONNE DE FER"

— Avec —

MASSIMO GIROTTI, ELISA CEGANI,

GINO CERVI, PRIMO CARNERA

— Aussi —

GENE AUTRY, GLORIA HENRY

— Dans —

RIDERS IN THE SKY

DESSINS ANIMES

VENDREDI - SAMEDI — 10 - 11 MARS

CHARLES LAUGHTON, FRANCHOT TONE, BURGESS MEREDITH, ROBERT HUTTON ET LA VILLE DE PARIS

— Dans —

The Man on the Eiffel Tower

— Aussi —

SALUDOS AMIGOS

DESSINS ANIMES DE WALT DISNEY

DIMANCHE — LUNDI — MARDI

12-13-14 MARS

Captain China

— Avec —

John PAYNE, Gail RUSSELL, Jeffrey LYNN, Lon CHANEY, Edgar BERGEN, Michael O'SHEA

— Aussi —

EASY LIVING

— Avec —

Victor MATURE, Lucille BALL, Lisabeth SCOTT NOUVELLES

THEATRE CARTIER

MARDI LE 14 MARS — LA 10^{ème} REVUE DE LA

Living Room Furniture

Chant, danse, comédie Admission 50c à 8.30 P.M.

A COMPTER DU 19 MARS

SERAPHIN

Avec Hector Charland, Nicole Germain, Admission exigée par les producteurs du film: 85c

TEL. 3966 9 rue Dufferin
Dr C.-E. BEAULIEU
CHIRURGIEN-DENTISTE
(En face du bureau de poste)
GRANBY, QUE.

AVIS AUX CUISINIÈRES

Épargnez du temps et de l'argent en vous servant du

GAZ PROPANE

Visitez l'installation au
Garage CASAVANT
966 rue Principale
Tél. 55 Waterloo

THEATRE STAR WATERLOO

Ven.-sam. 10-11 mars

Orson Welles, Nancy Guild, dans
THE BLACK MAGIC

Rocky Lane, Eddie Waller, dans
CARSON CITY RAIDERS

Dim.-lun. 12-13 mars

John Bromfield, Alyce Louis, dans
HARPOON

John Payne, Ellen Drew, dans
CROOKED WAY

Mar.-mer. 14-15 mars

Walter Pidgeon, Ethel Barrymore, Peter Lawford, dans

THE RED DANUBE
Mardi - BANK-NITE

Jeu.-ven.-sam. 16-17-18 mars

Robert Taylor, Elizabeth Taylor, dans
CONSPIRATOR

Gene Autry, Patricia White, dans
RIDERS OF THE WHISTLING PINES

Ne jamais abuser du frein sur une route glissante

Le chef Antonin Robillard croit devoir rappeler aux conducteurs quelques conseils donnés récemment par la Ligue de Sécurité—Allez lentement quand cela s'impose.

Les chemins ont tendance à devenir de plus en plus glissants d'ici quelques semaines. Aussi le chef Antonin Robillard croit-il devoir recommander aux automobilistes de se montrer très prudents tant que la situation ne se sera pas améliorée.

Au cours d'une conversation que nous avons eue avec lui cette semaine, le directeur de la sûreté municipale a cru devoir attirer l'attention de nos lecteurs sur les dangers auxquels sont exposés, de ce temps-ci, ceux d'entre eux qui conduisent une automobile et sur les moyens de les éviter.

Quand, dit M. Robillard, l'auto que vous dirigez commence à dérapé, n'obéissez pas à cet instinct qui vous fait appliquer brusquement les freins, suivez plutôt les conseils suivants donnés par la Ligue de Sécurité.

Ne débrayez pas. Laissez caler votre moteur.

Pour retrouver votre stabilité, tournez le volant dans la direction du patinage des roues d'arrière. Agissez surtout sans vous énerver.

Et maintenant, comment éviter le dérapage?

Si en avançant vous sentez que vous n'avez pas le plein contrôle de votre voiture, c'est qu'il y a grand danger de dérapage. Dans ce cas, la première des précautions à prendre est d'aller moins vite.

Même alors, tout danger n'est pas disparu. Évitez les crochets brusques et les coups de frein.

Examinez vos pneus. Si le revêtement est lisse, soyez cer-

tain que vous êtes deux fois plus exposés à dérapé qu'avec des pneus neufs.

Lorsque vous prévoyez un arrêt, modérez lentement par la pression du moteur avant d'appliquer les freins.

Enfin, lorsque la chaussée est glissante, prenez-garde aux rencontres car si vous, vous savez conduire avec prudence, c'est peut-être celui qui s'en vient dans votre direction qui dérapera à votre approche. Alors, comment l'éviter si vous allez trop vite. Rappelez-vous que quelques minutes de retard valent bien la garantie d'un voyage sans accident.

DES CHIFFRES ENCOURAGEANTS

Waterloo n'est pas la seule ville du Canada où la vente des coquelicots en faveur de nos anciens combattants donne de beaux résultats.

On sait, par les chiffres que nous avons publiés l'autome dernier, que la vente des coquelicots organisée en notre ville par la Légion canadienne a été couronnée de succès.

Mais ce qu'on sait moins, c'est qu'il en a été de même à peu près dans toutes les parties du pays.

M. T.-D. Anderson, secrétaire général de la Légion, dans un communiqué qu'il nous faisait tenir il y a quelques jours, nous annonce en effet qu'il s'est vendu 500,000 coquelicots et 11,000 couronnes de plus en 1949 qu'en 1948.

La fabrication de ces coquelicots et couronnes, ajoute M. Anderson, en plus de fournir de l'ouvrage à une foule de vétérans à Montréal, Toronto, Regina, Calgary et Victoria, contribue à venir en aide aux familles d'anciens combattants qui ne reçoivent pas, pour une raison ou pour une autre, assistance de l'Etat.

Le président de la Légion canadienne à Waterloo est M. William Scott.

ON SE MONTRERA...

(Suite de la 1ère page)

menceront à regarder d'un oeil plus ou moins sympathique tout véhicule ne portant pas les nouvelles plaques qui ornent, pour la première fois depuis des années, les parties avant et arrière

des autos et camions du Québec. A cause de la rareté du métal pendant les hostilités, on a fait disparaître un certain temps les numéros accrochés sur le devant des véhicules mûs par l'essence. Il était toutefois entendu que le retour à l'ancien système de la double plaque aurait lieu lorsque la production reprendrait son cours normal. Nous en sommes maintenant là.

Le territoire desservi par M. Bazinet ne se limite pas à la seule ville de Waterloo. Une foule de chevaliers du volant de Valcourt, West-Shefford, Foster, Knowlton, St-Joachim, Lawrenceville, Bonsecours, South-Stukely et Ste-Anne, pour ne parler que de ces municipalités, ont depuis longtemps pris l'habitude de se rendre ici chaque fois qu'ils désiraient faire enregistrer leur voiture ou obtenir un per-

mis de conduire. Et il semble bien que, sous ce rapport, la situation ne subira pas beaucoup de changements pendant la prochaine saison.

Ajoutons que le bureau local a, dans le moment, tout ce qu'il faut pour suffire à la demande et que celle-ci ne fera que s'accroître avec la venue prochaine du printemps, alors que les véhicules remisés tout l'hiver iront se joindre à la longue théorie des anciens et des nouveaux qui hanteront tous les jours de la semaine, en particulier le samedi et le dimanche, nos rues et chemins publics.

Le coût moyen des traverses de chemin de fer achetées par le Canadien National en 1949 a été de 8.6 p.c. plus élevé qu'en 1948.

M. Donald Gordon reçoit d'anciens collègues.

Le président de la Banque internationale de reconstruction et de développement (Banque mondiale), M. Eugène S. Black, a rendu visite, récemment, à ses bureaux, à son ancien collègue banquier, M. Donald Gordon, C.M.G., aujourd'hui président du Canadien National et ex-gouverneur adjoint de la Banque du Canada ainsi que conseiller d'administration de la Banque mondiale. M. R. Black était de passage à Montréal pour y donner une conférence. Il était accompagné de MM. Joseph-F. Perkison, conseiller-directeur alternatif pour le Canada de la Banque mondiale, et de M. Martin-M. Mendels, secrétaire de la Banque mondiale.

Nous ne pouvons pas nous désintéresser du sort de nos anciens combattants



Ils ont combattu vaillamment pour nous et portent encore la trace des blessures reçues. Un grand nombre des nôtres sont encore retenus à l'hôpital. Il est de notre devoir de leur procurer des douceurs, de leur faire passer d'agréables moments, de les occuper à des

loisirs utiles qui leur permettront de gagner eux-mêmes leur vie. C'est en leur nom que la Croix-Rouge tend la main.

FOYERS D'ACCUEIL— Près des hôpitaux pour anciens combattants, la Croix-Rouge a bâti des foyers d'accueil où nos grands blessés peuvent recevoir, dans une atmosphère familiale, leurs parents et leurs amis.

OBJECTIF DU QUÉBEC: \$1,250,000 — MARS 1950



LES PRINCIPALES OEUVRES DE LA CROIX-ROUGE

Service de transfusion de sang • Aide aux sinistrés • Cliniques mobiles médicales et dentaires • Cours de sécurité aquatique • Avants-postes médicaux • Soins des malades à domicile (cours et secours) • Distribution de vêtements tricotés et coursus par des auxiliaires bénévoles.

Les chèques l'emportent sur l'argent comme sécurité

Sans doute connaissez-vous des cas où un ami, après avoir payé comptant, oublie son reçu et en a besoin par la suite. Situation ennuyeuse, mais nullement inévitable. Quand vous payez à l'aide d'un chèque de la Banque de Montréal, les reçus qui se perdent n'ont pas d'importance. Le chèque encaissé devient automatiquement la preuve du paiement.

Le chèque de la B de M a un autre avantage important sur l'argent. Il est beaucoup plus sûr. La perte des pièces d'argent ou des billets peut amener beaucoup de difficultés avant qu'on les retrouve, si jamais on les retrouve. Mais vous ne pouvez perdre l'argent gardé à votre compte de la B de M. Et votre carnet de chèques de la B de M est plus commode qu'un portefeuille bourré et beaucoup plus sûr.

Vous pouvez profiter de ce service commode et populaire, en venant simplement à la succursale de la B de M à Waterloo, où M. F.-M. Allan, le gérant, ou tout autre membre du personnel se fera un plaisir de vous ouvrir un compte.

Le dernier mot en fait de confort et de puissance

Les autos, tracteurs et camions FORD le disent à leurs acheteurs satisfaits.

Voyez-les à l'oeuvre et faites-en l'essai dès aujourd'hui

GARAGE BAZINET

54 RUE NORTH

TEL. 261

LEON ROBERT

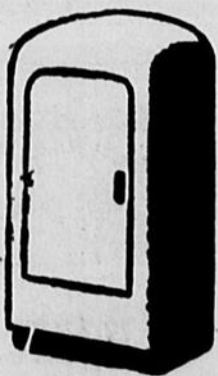
SERVICE DE REFRIGERATION DE TOUTES SORTES

Installation et réparation par des experts

27, rue Centre

GRANBY

TEL. 3530



Banque de Montréal
Roxton Mill & Chair Ltd.
John Belfer & Son
Léo-Paul Ledoux
Nadeau Express Reg'd.

Banque Canadienne de Commerce
Adam Lumber Ltd.
Carnation Co. Ltd.
Martin Stewart Reg'd.
Alcide Lemire

LA SITUATION ECONOMIQUE

Elle a été caractérisée en 1949, au Canada, par une forte production.

La situation économique au Canada en 1949 a été caractérisée principalement par un gros volume continu de production et par la stabilité relative du niveau des prix, dit le rapport annuel de la Banque du Canada, publié aujourd'hui par M. Graham Towers.

En présentant le relevé des comptes de la Banque au ministre des Finances, M. Towers a déclaré que le volume des marchandises et des services a été supérieur de près de 3 p.c. à celui de 1948. La tendance à la hausse des prix a disparu en grande partie pour la première fois depuis le commencement de la guerre. L'indice des prix de

gros a diminué d'environ 2 p.c. et le coût de la vie a monté d'environ 1 p.c.

Quoique la situation économique ait été bonne dans l'ensemble en 1949, le rapport fait remarquer qu'elle a laissé un peu à désirer à certains égards. Le volume de nos exportations a diminué d'environ 3 p.c. en 1949 par comparaison avec 1948. Le chômage a monté quelque peu au-dessus du bas niveau de 1948 et il y a eu évidemment des situations difficiles dans certaines villes et industries.

M. Towers a comparé la situation économique des Etats-Unis avec celle du Canada en 1949. "Les changements dans la situation économique des Etats-Unis exercent normalement une très grande influence sur la situation au Canada," a dit le gouverneur. "Il est par conséquent intéressant d'observer un aussi grand contraste entre les

tendances inhérentes aux deux économies en 1949."

Le Canada, a ajouté M. Towers, n'a pas beaucoup souffert de la "régression assez prononcée" qui s'est produite aux Etats-Unis. On peut également attribuer en partie le bon niveau continu d'activité économique au Canada au fait que l'accumulation des demandes de temps de guerre pour les marchandises et les services au Canada a été écoulee quelque peu plus lentement, et que l'abolition plus graduelle des contrôles après la guerre a eu pour effet de maintenir plus longtemps la tendance à la hausse des prix. En outre, l'économie canadienne a été renforcée par les récentes découvertes de ressources naturelles. Le relèvement de l'activité économique aux Etats-Unis pendant les derniers mois de l'année a fait disparaître une très grande partie de la différence entre les deux pays pendant le premier semestre.

Les progrès dans la situation économique au Canada sont indiqués dans le rapport par des comparaisons entre les chiffres de 1948-1949 et 1928-1929. Le volume de consommation personnelle en 1948-1949 a été supérieur d'environ 80 p.c. en moyenne à celui d'il y a 20 ans. Compte tenu de l'accroissement en population, l'augmentation de consommation par tête est d'environ 39 p.c. pendant cette période.

En passant en revue la situation monétaire au cours de l'année, M. Towers a dit qu'il y avait eu une légère augmentation dans le volume monétaire, et en moyenne quelque réduction dans les autres avoirs liquides du public. L'augmentation dans les prêts des banques à charte et dans les placements en valeurs autres que celles du Gouvernement en 1949 est de beaucoup inférieure à celle des dernières années. Il y a eu un gros volume d'émissions autres que celles du Gouvernement en 1949 et elles ont été absorbées par le public au lieu des banques, dont le portefeuille de valeurs industrielles a légèrement diminué au cours de l'année.

EDMONTON SAIT RESTER CALME

Devant la fortune inespérée qui lui arrive.

Malgré un boom de l'huile qui a fait d'Edmonton la capitale du pétrole au Canada et amené chez elle 64 entreprises nouvelles, cette ville reste bien calme. C'est ce qu'on peut lire dans le numéro de mars de *Sélection* du Reader's Digest. Les bureaux des courtiers ne sont pas encombrés de spéculateurs excités, le jeu et l'alcool n'étonnent pas sensiblement leurs ravages, on ne rencontre pas de femmes de moeurs légères dans les rues, et aucune boîte de nuit ne s'est ouverte. Les visiteurs

peuvent, le dimanche, se rendre aux offices religieux dans différentes églises - mais ils ne trouveront ni tavernes ni cinémas ouverts.

Les réserves de pétroles décelées jusqu'ici dans le district d'Edmonton sont évaluées, d'après l'auteur de l'article, à un milliard de barils et un nouveau puits entre en exploitation tous les trois jours. La découverte de pétrole au nord de l'Alberta a soulevé l'intérêt de tout le continent. Les stratèges de Washington ont poussé un soupir de soulagement en apprenant l'existence de telles ressources en pétrole si proches des bases de l'Alaska et de l'Arctique. A Ottawa, les autorités canadiennes ont prêté une transformation radicale de l'économie du Canada. Pour la province de l'Alberta, les \$12 millions de droits réels l'an dernier sur la nouvelle industrie laissent prévoir une diminution des impôts ainsi que l'octroi de subventions libérales pour la construction de routes et d'écoles.

Selon l'article de *Sélection*, seule Edmonton a gardé son impassibilité. Harry Ainlay, le maire d'Edmonton, explique ainsi cette résistance à l'engouement: "Nous avons été vaccinés contre la fièvre du boom." En 1905, lorsque le chemin de fer transcontinental vint atteindre la ville, les gens se livrèrent à une orgie de spéculation immobilière. Le pied courant de façade, en bordure de l'avenue Jasper, se vendit jusqu'à \$2,000. Les gens faisaient queue pour des billets de loterie donnant le droit d'acheter \$20,000 un lot de terrain dont nul n'avait vu l'emplacement. Hélas, l'année suivante, le boom s'effondra dans la banqueroute et l'amertume. Jamais plus Edmonton ne s'est laissé aller à l'enthousiasme."

LA PROPRIETE INDUSTRIELLE

et les Canadiens-français

- Liste de brevets d'invention accordés en Canada à des Canadiens-français durant les mois de janvier et février 1950 et obtenus par l'entremise du *Bureau Technique Fournier*, procureurs de brevets d'invention, 934 est, rue Ste-Catherine, Montréal.
- 462,160—Elisée Dumont de Latulippe, P. Q. "Trépied pour niveau".
- 462,171—Yvonne St-Louis-Lapointe, de Montréal, "Soutien gorge".
- 462,175—Claude Adélaïde Martel, de Montréal, "Extincteur automatique".
- 462,455—J.-L. Surprenant, de Drummondville, "Machine à couper le papier".
- 462,959—Henri Labrecque, de Montréal, "Commande d'interrupteur pour horlogerie".
- 462,965—Arthur Massé, de Granby, P. Q., "Echafaud mobile".
- 462,364—Albert Patenaude & Elphège Bernier, de Val d'Or, P. Q., "Outil combiné pour peinture".

Ils émigrent au Canada.

Le premier groupe de fermiers hollandais à émigrer au Canada, cette année, est arrivé à Montréal, récemment, dans deux wagons spéciaux du Canadien National. Ces fermiers faisaient partie d'un groupe de 600 immigrants et personnes déplacées qui sont débarquées à Halifax. Une centaine de ces fermiers et leur famille s'établiront dans le sud de l'Ontario. M. L.-R. Doorman, du service de la colonisation et de l'agriculture du Canadien National accompagnait les nouveaux arrivants.

Philippe-A. Jolin, c.a.

B.A., L.S.C., C.C.S.

Comptable agréé — Syudic licencié

WATERLOO:
Bureau d'enregistrement
Tél: 699-W

GRANBY.
221, rue Principale
Tél: 2800

Dr. JACQUES JOLIN

B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

288, rue Principale

WATERLOO

Tél. 174

POUR VOS ASSURANCES FEU—AUTOMOBILE—ACCIDENT. ETC., CONSULTEZ

ROBERT & RACINE

Représentants exclusifs de

LUMBERMEN'S MUTUAL CASUALTY CO.

Bond de garantie

180 rue Principale

GRANBY

TELEPHONE 4431

GEORGES DESRANLEAU

L.L.L.

AVOCAT

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

Tél. Bureau 3561
Résidence 3363

PROVOST & LIZOTTE

Avocats & Procureurs

Me Paul Provost, C.R.

Me Henri Lizotte, B.A., L.L.L.

160 Rue Principale

GRANBY, QUE.

TEL. 5461

Heures de bureau:
9 a.m. à 5.30 p.m.

Robert & Godbout Avocats & procureurs

Me DORIS ROBERT, B.A., L.L.L.

Me PIERRE GODBOUT, B.A., L.L.L.

135 Principale

(Edifice Palace)

GRANBY, QUE.

Tél: 776

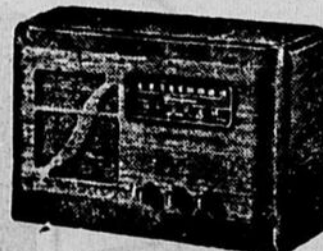
Rés: 779-w

Guy Genest, B.A., LL. L.

AVOCAT & PROCUREUR

639, PRINCIPALE

WATERLOO, QUE.



Laveuses et Radios

Réparés par des experts

Ouvrage garanti

Agents pour les poëies et fournaies L'ISLET

ARTHUR MAINVILLE

21, St-Antoine Nord

GRANBY

Téléphone:3604

OPTOMETRISTE • ORTHOPTISTE

JEAN-E. L'HEUREUX, O. D.

Bachelier en Optométrie de l'Université de Montréal
Examen de la vue Exercices musculaires

BUREAU:

JOUR

SOIR

154, rue Principale

10, rue Bréboeuf

10 a.m. à midi - 2 p.m. à 6 p.m. — 7 heures p.m. à 9 heures p.m.

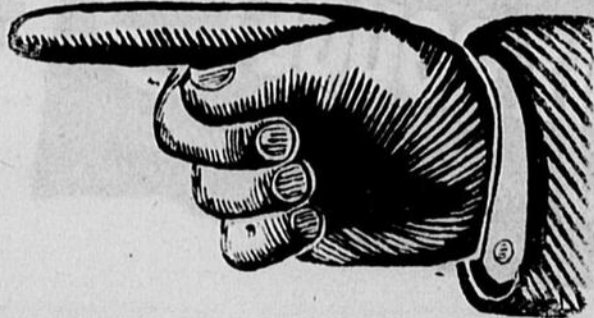
GRANBY — 4437 - TELEPHONE - 4437 — GRANBY

Un champion!

Seagram's
King's Plate
Rye Whisky

Servez Seagram en toute confiance

ETES-VOUS A LA RECHERCHE D'UN CAMION OU D'UN CHAR USAGE?



VOYEZ TOUT DE SUITE

Royal Garage Ltée.

Dépositaire: FORD et MONARCH

29, rue DUFFERIN

GRANBY

LES GRANDS DIPLOMATES

Le ministère des Affaires Extérieures. (1)
par Marcel Cadieux.

Tout ce qui touche à la diplomatie a toujours été pour le grand public et pour la jeunesse passionnée d'histoire, un domaine non seulement rempli de mystère, mais enveloppé de finesse, d'esprit, d'intelligence, souvent même de génie.

Le mot diplomatie évoque immédiatement les grandes figures de Talleyrand, maître suprême de la diplomatie, de Matternich, de Bismarck; plus près de nous, celles de messieurs François-Poncet, Charles-Roux, Paul Claudel, Jacques Maritain, chez les Français, monsieur Spaak chez les Belges; Messieurs Chamberlain, Churchill, Lord Halifax, en Angleterre. Au Canada, le mot évoque de grands noms tels que M. Mackenzie King qui, sans avoir été ambassadeur ni ministre à l'étranger, a toujours exercé une influence très forte dans le domaine de la politique extérieure; celui du sénateur Dandurand qui a été

l'un des créateurs (sinon le créateur) de notre Ministère des Affaires Extérieures. Et maintenant, notre diplomatie proprement dite est intelligemment représentée par des hommes tels que Leurs Excellences messieurs Jean Désy, Victor Doré, Pierre Dupuy, Georges Vanier, Vincent Massey, Norman Robertson, L. D. Wilgress, Hume Wrong, et autres non moins importants.

Vailâ pourquoi nombre de jeunes étudiants ont maintenant les yeux tournés vers notre Ecole de Politique Extérieure, sorte de Saint-Cyr civil du Canada. Cette école exercera une influence très forte sur l'histoire future de notre pays.

Dans un livre intitulé *Le Ministère des Affaires Extérieures*, qui vient de paraître aux Editions Variétés, monsieur Marcel Cadieux, l'un des plus brillants attachés au Ministère des Affaires Extérieures à Ottawa, à titre de Chef de la Division du Personnel, nous révèle enfin ce que sont exactement les rouages intérieurs. Il est intéressant de voir comment fonctionne cette énorme machine qui doit donner des renseignements à nos di-

plomates, recevoir les rapports des ambassadeurs, des secrétaires, des attachés d'ambassade, des chargés d'affaires, etc., condenser toutes ces communications, puis informer notre Gouvernement afin que celui-ci puisse conduire notre pays dans les affaires du monde. Ce Ministère a pour but ultime de nous amener à améliorer nos relations économiques et politiques avec tous les pays du monde. Monsieur Cadieux nous fait connaître l'âme de ce grand corps.

Aux jeunes qui veulent se destiner à cette carrière pleine d'embûches, il est vrai, mais qui, en même temps, permet de servir son pays d'une façon extraordinaire, ce livre apporte des renseignements essentiels. Il donne la ligne de conduite, exprime des points de vue utiles non seulement pour se préparer à ce travail, mais également pour connaître le moteur qui active notre prestige à l'étranger.

Cet ouvrage intéressera le grand public aussi bien que le futur diplomate, puisque tout Canadien doit s'inquiéter de l'avenir de son pays. Ce sera une étude passionnante pour tous et un document capital pour le futur secrétaire d'Ambassade, consul ou ambassadeur.

(1) Un ouvrage publié par les Editions Variétés, à Montréal, en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de \$1.00, - par la poste \$1.10.

CHEZ LES CLUBS 4-H

Les concours de broderie y sont à l'honneur.

L'Association Forestière Québécoise a fondé et maintient les clubs 4-H dans le but d'éduquer la jeunesse rurale sur la conservation et la protection de nos richesses naturelles. D'autre part, elle n'a pas voulu négliger la formation des membres et à cet effet elle ouvre chaque année de nombreux concours provinciaux.

La compagnie Canadian Spool Cotton coopère étroitement depuis plusieurs années avec l'Association Forestière au développement de la jeunesse rurale et elle est heureuse d'annoncer officiellement qu'elle commanditera cette année le concours de "Broderie" en accordant une bourse d'étude de \$200.00 à la gagnante provinciale et de nombreux prix de \$35 et \$25, aux gagnantes régionales.

Il va sans dire que ce concours crée une grande émulation parmi les membres et qu'un grand nombre se sont inscrits au Bureau Central dès le début de septembre. Les travaux de ce concours devront être terminés pour la fin de juin. Pour correspondre à la capacité des membres le concours a été divisé en deux sections dont voici les conditions:—

Section sénior de 15 à 20 ans:

- 1o Centre, broderie de couleur.
- 2o Garniture pour cabaret de malade. Un napperon et une serviette.
- 3o Bérêt 4-H, tricot au crochet.

Section junior de 10, 11, 12, 13 et 14 ans:—

- 1o 2 mouchoirs brodés, broderie blanche.
- 2o Bérêt 4-H, tricot au crochet.

Au cours de l'année, les techniciennes visitent les membres 4-H féminins pour les conseiller et les orienter dans leurs travaux. A la fin de l'année, soit au début de juillet, un comité sera organisé pour juger ces travaux et pour choisir la gagnante provinciale. La bourse d'étude et les prix seront remis aux gagnantes à l'occasion du congrès provincial 4-H qui aura lieu du 7 au 10 août à Montréal.

Arrivée de fruits tropicaux au pays.

Dix mille caisses de tomates et une grosse quantité de fruits tropicaux ont été déchargés ces jours-ci du "Canadian Cruiser" de la Canadian National Steamships, à son retour de son 25e voyage aux Antilles sous le commandement du capitaine M. O'Hara, O.B.E. Le "Lady Nelson" de la même compagnie a quitté Halifax à destination de la Guyane anglaise, via Boston, les Bermudes et les Antilles anglaises.

Si vous êtes faibles, nerveux, sans entrain

Retrouvez vitalité, vigueur, énergie

Ne souffrez plus de faiblesse, lassitude, dépression nerveuse, due à la pauvreté du sang. Réveillez-vous frais et dispos, soyez plein d'entrain toute la journée. Oxyne contient fer, vitamine B₁, calcium, phosphore. Tonifie le sang, reconstruit l'organisme, stimule et redonne, améliore l'appétit et la digestion. Oxyne est le meilleur remède d'usage sûr pour retrouver vigueur, entrain, vitalité, à partir d'aujourd'hui. Toutes pharmacies.



UN TRAVAIL SATISFAISANT

C'est ce que vous obtiendrez toujours en nous confiant la réparation de vos montres, horloges et bijoux. Vous trouverez aussi chez nous un assortiment varié de montres et de diamants de qualité à prix raisonnable. Service de réparation de 8 à 10 jours.

ANTOINE DAUDELIN

732 RUE PRINCIPALE WATERLOO, QUE.

Jean Jolin

OPTOMETRISTE

EXAMEN DE LA VUE

RUE SAINT-JOSEPH

TELEPHONE 570-J

TOUJOURS UN BON SERVICE AU Poste TEXACO

GAZOLINE, HUILE, PARTIES D'AUTOS, ETC. Nous achetons et vendons les voitures usagées.

Représentant autorisé à Waterloo des autos

AUSTIN

YVES TRANCHEMONTAGNE

RUE PRINCIPALE

TEL. 284 et 10-J

Valmore Gingras

ENCANTEUR LICENCIÉ

Tous genres d'encans et successions

95, RUE PARÉ

GRANBY

TÉL. 527



ERIGEZ UN MONUMENT DURABLE

à ceux qui vous sont chers. Visitez notre assortiment varié à Waterloo et Granby. — Prix sur demande. — Nous nous occupons aussi les inscriptions.

Bratford Granite & Marble Works Reg.

CONDUISEZ VOUS-MEME ...

LOUEZ UNE AUTO DU



WATERLOO DRIVE-YOURSELF

J.-H. LAROSE, PROP.

et voyagez en toute sécurité, pour vos affaires ou votre plaisir, avec assurance de responsabilité publique.

408 PRINCIPALE,

WATERLOO

7 AUTOS A VOTRE DISPOSITION TEL. 695-M

TOUTES PETITES CHOSES

Ce texte fait partie d'une série d'anecdotes recueillies et publiées par M. P.-G. Roy, qui fut pendant bien des années archiviste de la province de Québec. Les illustrations sont de René Chicoine.

QUAND ON SE MARIAIT EN 1708



d'une voix assurée et selon l'ordre préparé. Mais, malgré toutes ces précautions, les froissements et les récriminations arrivaient souvent, et le pauvre tabellion avait fort à faire pour contenter ou satisfaire les parties lésées. On pardonnait toutes sortes de fautes mais une injure à la présence ne s'oubliait pas.

Nous avons vu bon nombre de contrats de mariage reçus par des notaires de Québec sous le régime français et nous devons accorder la palme, croyons-nous, à celui de Jean-François Hazeur avec Catherine Martin de Lino reçu par le notaire Chambalon, le 4 mars 1708. Le notaire Chambalon donne les noms de chaque invité avec sa qualité, ses titres, sa relation de famille avec le futur marié et la future mariée, etc. Il va sans dire que chaque invité signe dans l'ordre de présence établi, après le gouverneur, l'intendant et les parents les plus rapprochés.

Le contrat de mariage en question compte près de dix pages dont deux entièrement consacrées aux signatures.

PUBLIÉ PAR

Molson's

POUR FAIRE MIEUX CONNAÎTRE LA VIE PITTORESQUE DES CANADIENS D'AUTREFOIS

NOUVELLES DE WATERLOO

—Mlle Yvonne Vadeboncoeur était de passage à Montréal au début de la semaine.

—M. Bernard Bertrand, de Cornwall, Ont., a été l'invité de Mme Louis Tranchemontagne en fin de semaine dernière.

—Mlle Gabrielle Labelle a passé une couple de jours dans la métropole au cours de la semaine.

—M. Jean-Paul Robert, accompagné de Mme Robert, est de retour d'un voyage d'étude de plusieurs semaines en Louisiane.

—M. l'abbé Raoul Bruneau, curé de la paroisse St-Joseph de Sherbrooke, était de passage chez M. et Mme Roland Boucher en fin de semaine dernière.

—Mlle Marguerite Cloutier, de Montréal, était en promenade chez sa mère, Mme Romulus Cloutier, au cours de la dernière

re fin de semaine.

—M. et Mme Joseph Lemay, d'Eastman, ont passé la fin de semaine à Ste-Anne de Stukely, les hôtes de M. et de Mme Félix Lemay.

—M. Claude Chevrier, étudiant au collège St-Vincent de Paul, de Montréal, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Ernest Chevrier.

—Mme Aldéric Grenier est de retour de l'hôpital de Sweetburg après un séjour de quelques semaines à cette institution.

—M. et Mme Ernest Bousada et leur fils, Robert, de passage à Magog dimanche dernier, ont rendu visite à M. Georges Bousada.

—M. et Mme Arthur Leblanc, de Montréal, qui comptent plusieurs parents en notre ville, sont allés passer quelques semaines à Montego Bay, Jamaïque.

—Mlle Thérèse Levesque, g.m.e., de l'Hôtel-Dieu de Montréal, est retournée dans la métropole dimanche soir après avoir passé une semaine à Waterloo, l'invitée du notaire et de Mme Armand Boulay.

—Après avoir assisté aux funérailles de Mme Ignace Harnois, de St-Hyacinthe, vendredi dernier, Mme Sylva LeBrun, de Montréal, se rendait à Waterloo et y visitait son gendre et sa fille, M. et Mme Philippe Jolin.

—Mlle Marie-Louise Smith est partie samedi dernier pour Ottawa où elle a rejoint son oncle et sa tante, M. et Mme A.-C. Ross, de Manotick, Ont., ainsi que leur fillette, Linda, qui doivent tous ensemble aller passer quelques semaines en Floride.

—Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., de Ponteix, Saskatchewan, appelé dans l'est du pays par la mort de sa mère, Mme Ignace Harnois, de St-Hyacinthe, a profité de son passage ici pour y visiter plusieurs parents. A Waterloo, il était l'hôte de son frère et de sa belle-soeur, M. et Mme J.-Evangéliste Lussier.

—Le tournoi individuel de bridge de mercredi soir a donné le résultat suivant: 1er, M. Jean Fortin; 2e, Mme Roland Boucher.

—M. Jean-Baptiste Dorais, président de la Société Coopérative Agricole de Waterloo, se rendait à Montréal, ces jours derniers, et assistait à une réunion du bureau de direction de toutes les coopératives de la province. M. Dorais s'est également rendu à Québec et à Lévis, pour affaires.

—On est prié de ne pas oublier que la partie de cartes organisée par l'Amicale du collège St-Bernardin aura lieu jeudi soir prochain, 16 mars, à l'hôtel de ville, avec distribution de beaux prix aux gagnants du bridge et du "500", ainsi que d'un \$10 en argent au porteur du billet chanceux. Le produit de cette soirée doit servir à défrayer au moins en partie le coût de l'appareil dont l'Amicale faisait récemment l'acquisition pour les séances de vues animées qui ont lieu depuis quelques mois au collège.

Les donateurs de prix obligeraient beaucoup l'organisation en les laissant au magasin Henri Laporte.

AU COLLEGE ST-BERNARDIN

Les premiers aux examens de février.

9e année—

Gérard Royer,
Roger Miléan,
Luc Bélanger.

8e année—

Réal Milean,
Raymond Bélanger,
Jacques Héту.

7e année—

Yves Girard,
Jean-Guy Foisy,
Albert Desautels.

6e année—

Réjean Forand,
Gérald Sheppard,

Renald Nantel.

5e année—

André Robert,
Léo Lemay,
Roch Fournier.

4e année—

Jacques Petit,
Hervé Lagrandeur,
Pierre Lippé.

3e année—

André Gariépy,
John Schoolcraft,
Paul-A. Giguère.

2e année—

Daniel Lepage,
Michel Coutu,
Maurice Fiset.

1ère année—

Fernand Coutu,
Guy Cloutier,
Jocelyn Duval.

A L'ECOLE DU SACRE-COEUR

Les premiers de février à cette institution.

9e année—

Fernande Marc-Aurèle,
Ezella Pinel,
Gabrielle Beauregard.

8e année—

Lise Côté,
Claudette Lafontaine,
Rita Marc-Aurèle.

7e année—

Denise Lemay,
Suzanne Côté,
Eliane Marc-Aurèle.

6e année—

Huguette Chevrier,
Annette Nantel,
Clémentine Petit.

5e année—

Huguette Côté,
Monique Gariépy,
Céline Foisy.

4e année—

Hélène Royer,
Ruth Fournier,
Lise Nolin.

3e année—

Solange Pelchat,
Claire Nantel,
Lisette Foisy.

2e année—

Ghislaine Racine,

NOS FUTURES ETOILES



Marguerite Gignac, soprano lyrique, de Windsor, Ont., et William Blaine Williams, baryton, d'Hamilton, Ont., seront les prochains concurrents du concours national *Nos Futures étoiles*, que l'on entendra au réseau français de Radio-Canada, dimanche le 12 mars, à 9 heures du soir.

Denise Doucet,
Ariane Thibault.

1ère année—

Réjeanne Gatién,
Suzanne Gaudet,
Huguette Bisson.

L'enlèvement de la neige sur les voies est une tâche ardue pour le Canadien National, spécialement dans l'ouest où les amoncellements sont quelquefois considérables.

ANNONCES CLASSEES

A LOUER—2 chambres chauffées, garde-robes, usage du frigidaire et du téléphone. Libre actuellement. S'adresser après 8h. le soir à: 20, St-Patrice, tél. 313-W.

A LOUER—3 pièces meublées, comprenant cuisinette, garde-robes, etc. S'adresser à 71 rue Shaw, tél. 644-J.

ON DEMANDE — Représentant pour Electrolux couvrant Waterloo et la région. De préférence homme marié possédant automobile. S'adresser à: 70, rue Wellington Nord, tél. 3215, Sherbrooke, P.Q.

"VENDEURS DEMANDES"—A personne ambitieuse, nous offrons la chance de se constituer un bon commerce payant. Vendez à domicile 225 produits JITO connus et garantis. Bons territoires vacants. Spéciaux intéressants tous les mois. Léger capital requis. Trente jours d'essai SANS RISQUE. JITO, 5130 Saint-Hubert, Montréal.

HUILE A CHAUFFAGE B.A.

Pour prompt service et entière satisfaction, au moyen d'une installation moderne, avec compteur automatique et 150 pieds de boyaux. Donnez vos commandes à

ARMAND CASAVANT

OU APPELEZ TEL. 55 WATERLOO, QUE.

UTILISÉE PAR LES MEILLEURES CUISINIÈRES PARTOUT!



Cette Théière de Luxe à Têche Lourde d'Aluminium avec son bec d'une largeur généreuse et décor attrayant est de magnifique dessin pour service de longue durée.

Voyez l'étalage complet de SUPREME De Luxe et d'Aluminium Standard SUPREME à notre magasin.

en vente chez:

Lussier & Fils

Accessoires électriques

Quincailliers - Plombiers

TEL. 391

WATERLOO

NOUS TENONS NOTRE PROMESSE

Il y a deux mois, la rareté du charbon a obligé le Canadien National à réduire le service de certains de ses trains de passagers. Nous avons promis alors que nous rétablirions le service entier et régulier de ces trains aussitôt que les circonstances le permettraient.

Le service complet du C.N. est rétabli

À partir de minuit, mercredi, 8 mars, tous les trains dont le service a été interrompu, à cause de la rareté du charbon, circuleront de nouveau.

Nous tenons à remercier le public qui a bien voulu nous accorder sa bienveillante collaboration durant la période difficile que nous venons de traverser. Nous tenons de plus à l'assurer que le Canadien National continuera à donner un service rapide, sûr et commode.

Le président,

Al Gordon



CANADIEN NATIONAL